

Sur la piste des nouvelles glisses

Les adeptes de sports d'hiver ont soif de nouvelles expériences de glisse. Du yooner au kitesnow, en passant par l'airboard, le fat bike ou l'ancestral télémark, petit aperçu de ce qui fait fureur en ce moment dans les stations.



Ce week-end des 12 et 13 décembre marque l'ouverture officielle de la saison des sports d'hiver dans les Alpes, même si une trentaine de stations ont déjà profité des bonnes conditions de neige pour se lancer le week-end dernier. Réchauffement climatique ou pas, l'attrait pour les sports de glisse ne faiblit pas d'année en année. Le ski reste le premier marché du tourisme hivernal en Europe où il générerait, selon certains chiffres, 15 milliards d'euros par an.

Première destination : la France, qui espère franchir le cap des 10 millions de touristes cet hiver (dont 2 millions d'étrangers, parmi lesquels 400.000 Belges), suivie par l'Autriche, la Suisse et l'Italie. Seule ombre au tableau : les tensions avec la Russie, qui encouragent ses ressortissants à préférer les pistes caucasiennes à celles de l'Europe, en réponse aux sanctions de l'UE. Dans la station huppée de Courchevel par exemple, on ressent clairement la désaffection russe.

Mais la crise économique, elle, ne semble pas avoir beaucoup d'impact sur la fréquentation des stations alpines, qui ne fluctue jamais de plus de 5 % d'une année sur l'autre. Le facteur le plus déterminant reste la météo, les plus mauvaises années étant celles où l'enneigement est faible. L'hiver dernier avait été particulièrement chaud et sec jusqu'en janvier. Résultat : 4 % de fréquentation en moins en France par rapport à la saison précédente, à 53,1 millions de journées-skieurs.

Du coup, les stations rivalisent de créativité pour attirer les vacanciers, « toujours plus friands de nouvelles sensations », concède Véronique Ballanfat de Savoie Mont Blanc Tourisme. Si la pratique du ski et du snowboard reste la locomotive des vacances à la montagne, nombreux sont ceux qui délaissent les spatules pour tenter d'autres expériences 100 % adrénaline, tout en continuant à dévaler les pistes.

« Il y a toujours eu de nouvelles formes de glisse qui apparaissent ponctuellement », remarque Dimitri Papageorges, dont l'agence Mindshake représente de nombreuses stations françaises. Certaines s'installent, d'autres disparaissent aussi vite qu'elles étaient apparues. Mais le phénomène prend de l'ampleur. « Si elles se multiplient ces dernières années, c'est parce que les stations investissent plus que jamais dans les infrastructures qui permettent de les pratiquer dans de bonnes conditions et parce que le matériel se démocratise. » Ce qui est sûr, c'est que l'offre rencontre la demande : aux sports d'hiver, 3 skieurs sur 10 se laissent désormais tenter par d'autres activités. Des sports hybrides, souvent issus du mélange de plusieurs disciplines. Parfois extrêmes. ■

PHILIPPE BERKENBAUM

L'airboard est une luge gonflable qui s'utilise à plat ventre, la tête vers le bas. © P. ROYER

LES QUATRE TENDANCES SUR LES PISTES

Variations sur le ski

Randonnée, télémark, splitboard, ski-hok

Ce n'est pas vraiment une nouveauté mais une véritable tendance, qui compte près de 200.000 adeptes en France. Le ski de randonnée séduit par son côté sportif et écologique, puisqu'il consiste à grimper les pistes à la force des cuisses, sans utiliser les remontées mécaniques. Beaucoup de stations ont aménagé des couloirs spécifiques et louent l'équipement allégé nécessaire. Les skis sont équipés de semelles antidérapantes (« peaux de phoque ») et les fixations permettent au talon de se soulever pendant la montée. Autre technique ancestrale remise au goût du jour, grâce à l'évolution des équipements qui le rendent plus accessible : le télémark, avec ses harmonieux virages genou fléchi et son talon qui évolue librement. Sorte de compromis moderne entre le ski et le snow, le splitboard est appelé à faire fureur cet hiver. Très appréciée des freeriders, cette planche se « splitte » en deux pour allier la facilité du ski avec les sensations uniques du snowboard. Enfin, nouveauté importée des hauts plateaux de l'Altaï, le ski-hok combine le ski de fond et la raquette à neige et se pratique essentiellement hors piste. Pour une expérience de glisse 100 % nature.



© FRANCOIS RUBY

Vélos des neiges

Fat bike, snowcoot, véloski, X bike

Apparu discrètement aux Saisies l'hiver dernier, le fat bike s'annonce comme l'une des grosses tendances de l'année. Ce cousin du VTT est chaussé d'énormes pneus qui lui confèrent d'exceptionnelles aptitudes sur la neige. On le monte en télécabine ou... grâce à l'assistance électrique fournie par les modèles en usage à La Plagne ou au Val d'Arly, où s'organisent des randonnées après la fermeture des pistes, au coucher du soleil, avec vue sur le mont Blanc. Mélange de BMX et de trottinette des neiges, le snowscoot combine deux planches de snowboard et un guidon alors que le snowbike se pratique assis sur une selle avec deux mini-skis aux pieds. A ne pas confondre avec la société du même nom, qui propose de convertir n'importe quelle moto de cross en motoneige, avec une chenille à l'arrière et un patin à l'avant. Mais le dernier-né de la famille est le véloski, inventé au Grand-Bornand : à califourchon sur un engin conçu dans un atelier de ferronnerie du cru, on dévale les pistes au milieu des skieurs. Un véritable vélo des neiges équipé de patins articulés, de cale-pieds et de suspensions. Plutôt décoiffant ! A Orcières 1850, on pratique aussi le winter X bike, qui ressemble au précédent. Ces engins se remontent en télésiège, équipé de crochets pour l'occasion.



© OFFICE DU TOURISME DU VAL D'ARLY

Cousins de la luge

Yooner, snowtubing, airboard, snake-gliss

C'est l'héritier moderne du paret, jadis utilisé comme moyen de locomotion par les montagnards (et qui se pratique toujours en course à Manigod, dans les Aravis). Sorte de siège muni d'un ski et piloté à l'aide d'un manche, le yooner offre des sensations fortes au ras de la neige, surtout dans les virages. Un genre de carving pour ceux qui ne savent pas skier. Plus proche de la luge, le snowtubing consiste à dévaler les pentes bien calées dans une grosse bouée gonflable qui amortit les chocs. Certaines stations ont aménagé des pistes qui permettent une course mieux contrôlée, un peu comme avec un bobsleigh. Dans un genre plus maniable, l'airboard est également une luge gonflable mais qui s'utilise à plat ventre, la tête vers le bas. Dotée de carres, elle permet de s'orienter facilement sur les pistes damées de Courchevel et de Montgenèvre, entre autres. Casque recommandé ! Le snake-gliss, lui, se pratique en groupe pour une descente en mode fun : des luges individuelles accrochées entre elles forment une sorte de chenille géante. Se pratique sur les pistes de ski... après leur fermeture. Beaucoup de stations permettent d'ailleurs de pratiquer ces différentes variantes de la luge après la tombée de la nuit, à la lampe frontale. Fous rires garantis.



© DR

Frissons aériens

Kitesnow, speedriding, bun-j-ride, wingjump

La vogue actuelle du kitesurf devait fatalement trouver sa déclinaison montagnarde. C'est le kitesnow, qui consiste à se faire tracter par une voile de 4 à 6 m², sanglé dans un harnais et chaussé de skis ou d'un snowboard, pour s'élever littéralement le temps d'effectuer quelques figures acrobatiques. Plusieurs stations ont désormais leur école, dans les Alpes et les Vosges. Cocktail de freeride et de parapente, le speedriding se pratique en hors-piste sur des pentes nettement moins accessibles, pour franchir les barres rocheuses en volant littéralement par-dessus. C'est de l'adrénaline pure, qui demande un solide apprentissage. Aux Arcs, à Vars ou à Chamonix, notamment. Il y a plus fort encore : mélange de saut à skis et à l'élastique, le bun-j-ride consiste à s'élever d'un tremplin en skis ou en snowboard, harnaché par des élastiques, pour un plongeon de 42 mètres dans le vide. On le pratique à La Clusaz ou à Tignes, par exemple. Et tant qu'à se prendre pour un oiseau, pourquoi ne pas essayer la dernière discipline du genre, à savoir le wingjump. Cousin du wingsuit, il consiste à enfiler une sorte de voile formant un profil aérodynamique qui permet, littéralement, de survoler les pistes. Mais ici, c'est à peu près sans danger.

PH.B.



© DR